

---

# École de Haut Enseignement Commercial pour les Jeunes Filles.

**Numéro d'inventaire :** 1978.03712 (1-3)

**Type de document :** prospectus, catalogue publicitaire

**Éditeur :** École de Haut Enseignement Commercial pour les Jeunes Filles (Paris)

**Date de création :** 1935

**Description :** (1) Brochure agafée avec une couverture cartonnée crème imprimée en noir; papier glacé et photos n&b. (2) et (3) Feuillets imprimés à en-tête de la Chambre de commerce de Paris. (Dim: 310 x 210).

**Mesures :** hauteur : 176 mm ; largeur : 109 mm

**Notes :** (1) Brochure de propagande pour l'EHEC pour jeunes filles du 15 rue Mayet à Paris: historique (école fondée en 1916 par Melle Sanua), Extraits de presse sur l'école ("Écho de Paris" 30 mars 1935 - "Revue des deux Mondes" 1er Avril 1929, etc.), témoignage d'anciennes élèves, Sujets d'examen de Secrétariat ou autres cours, Rapport sur la situation des anciennes élèves (1932). Photographies de diverses salles de classe et de travail. (2) Différents textes de sujets d'examen de l'École. (3) Quelques extraits d'articles de presse sur l'école (1923-1931)  
Conservation: voir boîte enseignement féminin.

**Mots-clés :** Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Activités administratives, financières et marchandes

**Filière :** Enseignement technique et professionnel

**Niveau :** Supérieur

**Nom de la commune :** Paris

**Nom du département :** Paris

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 39

Commentaire pagination : Brochure de 39 pages + 2 prospectus de 4 pages chacun

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Avant-propos p.1 Table des matières p. 2

**Lieux :** Paris, Paris

L'Ecole  
DE  
HAUT ENSEIGNEMENT  
COMMERCIAL  
pour les Jeunes Filles



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---

## LES ORIGINES DE L'ÉCOLE

En mai 1916, Mlle Sanua fonda une Ecole destinée à aiguiller les intellectuelles vers les situations commerciales en les munissant des connaissances indispensables pour accéder aux emplois supérieurs du commerce ; il s'agissait d'éviter l'écueil fréquent qui consiste à lancer dans les carrières commerciales des jeunes filles, même instruites, mais qui ne possèdent que le léger bagage technique de la sténo-dactylographie et de la comptabilité.

Dans un amphithéâtre du Conservatoire des Arts et Métiers, prêté gracieusement, et où l'Ecole devait rester trois ans, s'ouvrit la première session qui comptait 17 élèves et 11 professeurs spécialisés. Un Comité de patronage se portait garant du sérieux de la jeune organisation, grâce aux personnalités qui avaient tenu à apporter à l'effort de Mlle Sanua le concours de leur nom et de leur autorité.

Hospitalisée durant cinq ans à la Sorbonne, reconnue par l'Etat en 1922, l'Ecole s'est vue décerner, en 1923, à l'Exposition de Strasbourg, le diplôme d'honneur de la section de l'enseignement technique, après avoir reçu la médaille d'or à l'Exposition Nationale de Metz, en 1920.

En janvier 1924, la Chambre de Commerce de Paris décida de compter l'Ecole de Haut Enseignement Commercial au nombre de ses établissements d'enseignement et, dès 1929, l'Ecole enregistrait l'inscription de sa millième élève.

— 20 —

Que d'embûches on peut rencontrer lorsqu'on parle pendant une demi-heure ! Les raisonnements s'enchainent mal qui avaient paru si clairs, les mots manquent (on ne peut avoir devant soi que des notes), le temps passe et l'on est loin d'avoir tout dit... Et gare à qui se trompe ! et gare à qui articule mal ! C'est moins le professeur que les camarades qui se montrent sévères. Mais ces dernières, leur tour vient aussi d'être sur la sellette. Et Dieu sait ce qui va leur arriver... Devront-elles extraire en quelques lignes l'essentiel de la conférence, la résumer, élaborer une conclusion en cent mots ? Soyez sûrs qu'elles ont bien écouté, soigneusement pris des notes...

Cependant l'épreuve la plus redoutée du cours de secrétariat de seconde année n'est pas l'exposé oral mais bien la thèse. Fixer son choix sur un sujet politique ou économique, le préparer, seule toujours et en remontant aux sources, présenter une documentation écrite souvent importante, et répondre oralement après y avoir réfléchi pendant vingt minutes aux questions qu'un éminent spécialiste du sujet choisi vient vous poser ne sont pas choses faciles. Mais cet étonnant cours de secrétariat sait entretenir chez ces toute jeunes filles un enthousiasme, une foi en leur travail qui les fait se surpasser. Combien de fois le travail d'une élève de dix-huit ans n'a-t-il pas été demandé en communication ?

Ainsi formée, la jeune diplômée va pouvoir aborder le vaste champ des activités économiques. Elle n'a pas l'esprit surchargé. Elle dispose d'un instrument précieux : une méthode de travail éprouvée. Au cours de secrétariat elle a appris à utiliser ses connaissances et à en

— 21 —

acquérir facilement de nouvelles. Elle est prête, prête à être la seconde attentive, utile, du Chef. Le rôle de celui-ci est de plus en plus complexe.



Travail personnel des Elèves à la Chambre de Commerce

Une bonne secrétaire lui permet d'accomplir avec un maximum d'efficacité sa fonction essentielle de cerveau de l'entreprise.

Y. DECARIS. (Promotion M.).